



Le patron de la territoriale soupçonne ces ONG de dissimuler leurs activités réelles.

C'est terminée la récréation. Le ministre de l'Administration territoriale (Minat) Paul Atanga Nji, dans un communiqué du 27 août dernier, lance une nouvelle actualisation des associations étrangères inscrites dans les registres du MINAT.

Celles-ci doivent à nouveau constituer leur dossier, qui doit comprendre entre autres, la liste des personnels étrangers et Camerounais ou encore le rapport d'activité. Pour le ministre Paul Atanga Nji, il s'agit de traquer celles des ONG internationales qui trompent sur leurs activités réelles.

« Quand nous constatons que l'ONG travaille en marge de nos lois, nous faisons ce qu'on appelle un rappel à l'ordre », a-t-il déclaré ce 30 août sur les ondes de Radio France internationale (RFI). **« Quand je constate qu'il y en a, par exemple, une trentaine ou une quarantaine et qu'à la fin de chaque année, nous avons des rapports sur 2, 3, 4, 5 ou 6, nous pensons qu'il y a un problème. Il y en a qui font de bonnes choses, il y en a qui font de très mauvaises choses »,** a poursuivi le super chef de terre, qui veut en réalité savoir combien d'ONG opèrent au Cameroun, leurs activités réelles et leurs zones de déploiement.

Une autre source au Minat cite deux organisations internationales qui sont ainsi soupçonnées

par le gouvernement de mentir sur leurs activités réelles : l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Médecins sans frontières (MSF), rapporte le site StopBlaBlacam.